Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°6 - 10 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



POIRIER

Psylles: Plusieurs stades de développement observés.

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Le stade de sensibilité est en cours. Puceron cendré: Présence d'individus mobiles.

PRUNIER

Puceron vert : Plusieurs colonies repérées.

Hoplocampes: Captures d'hoplocampes jaunes et noirs. Criblure à coryneum : Début de la période de sensibilité.

Carpocapse des prunes : Installation des pièges et premières captures.

PRUNIER - CERISIER

Moniliose des fleurs et rameaux : Stade de sensibilité en cours sur les vergers encore en floraison. Premiers foyers repérés.

CERISIER

Puceron noir: Pas d'individu observé cette semaine.

TOUS FRUITS

Chenilles défoliatrices : Indices de présence et individus détectés.



≪ → La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible <u>ici</u>.



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

3 Pomme, 2 Poire, 11 Prune, 5 Cerise.





1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine, les stades atteints au 08/04/2024 sont :

a. Prunier

- Mirabelle : Stade G (BBCH67) à H (BBCH71) chute des pétales à nouaison.
- Quetsche: Stade F (BBCH65) floraison.

b. Cerisier

- Cerise douce : Stade F (BBCH65) à début H (BBCH71)
 - floraison à début nouaison.
- Cerise acide : Stade F (BBCH65) à début G (BBCH66)
 - floraison à début de la chute des pétales.

c. Pommier

Gala/Golden: Stade E2 (BBCH59) à F (BBCH61) –
 ballonnets à premières fleurs.

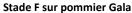






Stade F sur cerise douce







Stade F sur poirier

d. Poirier

- Conférence : Stade F (BBCH61) à F2 (BBCH65) - premières fleurs à pleine floraison.

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (https://meteofrance.com)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55):



(Source : Météo France, 03/04/2024 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées : ici)

Gugney (88): JEUDI 11 VENDREDI 12 SAMEDI 13 DIMANCHE 14 LUNDI 15 MARDI 16 MERCREDI 17 2° / 16° 8° / 14° 5° / 10° 2° / 11° 4 10 km/h ▶ 10 km/h ➤ 25 km/h ➤ 30 km/h ▲ 15 km/h [45 km/h]

(Source : Météo France, 03/04/2024 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées : ici)

Lucey (54):

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
	90		90	1111	1111	1111
4° / 16°	10° / 20°	10° / 23°	11° / 21°	8° / 13°	6° / 11°	4° / 12°
➤ 10 km/h	▲ 10 km/h	∢ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 30 km/h	▲ 20 km/h	▲ 25 km/h
				[65 km/h]	[60 km/h]	[50 km/h]

(Source : Météo France, 03/04/2024 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées : ici)





1 Psylles du poirier (Cacopsylla pyri)

Généralités : voir BSV n°1

a. Observations

Des jeunes larves (19 % des rameaux observés), des larves âgées (11 % des rameaux observés) et des œufs (1 % des rameaux observés) ont été détectés sur une parcelle en Meuse.

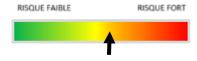
Psylle adulte sur bourgeon de poirier (FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque sur les pontes est en cours. Les températures et l'absence de vent seront favorables au risque pour cette fin de semaine. Les pluies annoncées en début de semaine prochaine devraient diminuer le risque de pontes.



d. Gestion alternative du risque

Des coccinelles adultes ainsi que des syrphes (œufs et adultes) ont été observés sur les parcelles suivies.

Méthodes alternatives



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs.

Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous.

<u>Guide Eco-Fruits - Argiles (kaolinite calcinée) (inra.fr)</u> Les argiles en arboriculture | Ecophytopic



LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /PYRETHRINOÏDES DE SYNTHESE EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE. LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /ACHEI EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.



1 Tavelure (Venturia inaequalis)

Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire se présente seulement lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1. Stade sensible atteint: Pommier C C3 (apparition des organes verts); Poirier C3 D
- 2. Présence d'ascospores matures libérés lors des épisodes pluvieux (inoculum dans les feuilles tombées au sol l'année précédente s'il y avait présence de tavelure)
- 3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
moyenne	, с							
Durée de la période								
d'humectation pour	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9Н	8H
un risque faible de								
contamination								

a. Observations

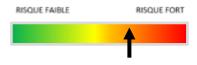
Le stade sensible est atteint pour les pommiers et pour les poiriers.

b. Analyse de risque

En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)). En tenant compte de ces informations, <u>le stade sensible des pommiers et poiriers est atteint sur notre territoire.</u> Les projections de spores peuvent avoir lieu à chaque pluie.

Pour l'ensemble de la gamme de précocité des pommiers et poiriers, le risque tavelure est en cours.

Surveillez bien les stades phénologiques dans vos parcelles.



c. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Pour en savoir plus, consultez la <u>Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion</u> de la litière foliaire.



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHESE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) est exposé un risque de résistance.

2 Puceron cendré du pommier (Dysaphis plantaginea)

a. Observations

Des individus de pucerons ont été observés cette semaine sur une parcelle du réseau : 8% des rameaux observés présentaient des individus mobiles.



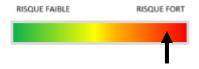
Pucerons cendrés (individus) sur un bourgeon (FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Les pontes de pucerons ont été déposées en automne sur les arbres fruitiers. Les premières éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures. Il est primordial de détecter les premiers foyers avant la floraison afin d'évaluer le risque, notamment pour le puceron cendré du pommier dont le seuil indicatif de risque est dépassé dès la présence d'un individu.

c. Analyse de risque

Des individus mobiles ont été observés sur 1 parcelle du réseau. Le seuil indicatif de risque est atteint pour cette parcelle.



d. Gestion alternative du risque

Des syrphes et œufs de syrphes ont été observés sur les parcelles des pommier suivies. Leur prédation des pucerons peut en diminuer la pression dans une certaine mesure.

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation (inra.fr)



Dysaphis plantaginea / POMMIER /ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

3 <u>Puceron lanigère (Eriosoma lanigerum)</u>

a. Observations

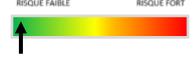
Pas de puceron observé cette semaine sur le réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Les pucerons lanigères du pommier sont présents sous forme adulte en foyers sur les collets et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps. Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Aucun puceron lanigère n'est observé sur le collet des arbres. Le risque est nul pour le moment.



d. Gestion alternative du risque

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation (inra.fr)





1 Puceron vert du prunier (Brachycaudus helichrysi)

Généralités : voir BSV n°1

a. Observations

Les foyers se développent.

Des colonies ont été observées sur 2 parcelles avec des fréquences d'observation de 6 % et 42 % des rameaux, et 7 % de rameaux touchés en moyenne sur le réseau. Les conditions seront favorables à leur développement dès que les températures remonteront. **Surveillez vos parcelles.**



Pucerons verts (individus) dans un bourgeon (FREDON GE)

b. Analyse de risque

La pression est forte cette année.

Pour connaître la situation de vos parcelles, il est nécessaire de réaliser une recherche de la présence d'individus sur les fleurs et les feuilles.

c. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'un individu est observé.



d. Gestion alternative du risque

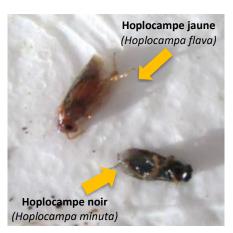
Des chrysopes adultes, des coccinelles adultes et des syrphes (adultes + œufs) ont été observées sur plusieurs parcelles. Leur arrivée précoce dans le développement des colonies de pucerons peut permettre une réduction de la population de ravageurs.



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

2 <u>Hoplocampes du prunier (Hoplocampa</u> minuta et Hoplocampa flava)

Deux espèces d'hoplocampes sont visibles en vergers de pruniers : l'hoplocampe noir (*Hoplocampa minuta*) et l'hoplocampe jaune (*Hoplocampa flava*).

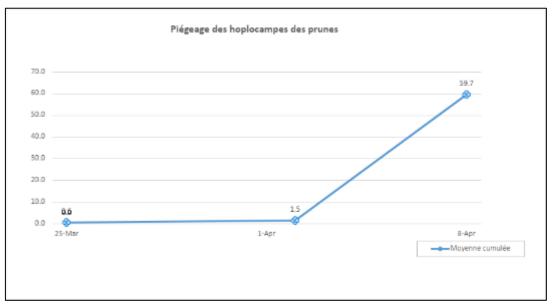


Hoplocampes du prunier (FREDON GE)

a. Observations

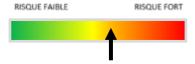
Le piégeage permet de surveiller la présence d'adultes et de repérer le moment du pic de vol.

Cette semaine, 0 à 195 hoplocampes ont été capturés sur les pièges avec une moyenne de 50 hoplocampes par piège. Il s'agit en grande majorité d'hoplocampes jaunes (*H. flava*). Le graphique ci-dessous présente l'évolution des captures.



b. Analyse de risque

Le risque a débuté. Le modèle de prévision indique un pic de vol autour du 23 avril. Cette prévision sera affinée chaque semaine.



2 Criblure à corynéum (Coryneum beijerinckii)

Il s'agit d'une maladie cryptogamique (champignon) s'attaquant à l'ensemble des parties aériennes de l'arbre (branches, feuilles et fruits) sur les pruniers, cerisiers, amandiers et pêchers. Elle s'attaque principalement aux feuilles dès leur apparition lorsque les conditions météorologiques sont suffisamment humides. Les fruits peuvent être également touchés si les conditions sont très favorables. Dans les cas les plus sévères le champignon s'attaque aux jeunes rameaux. La période à risque débute dès que les feuilles sont présentes et jusqu'au stade grossissement du fruit. Des contaminations estivales et automnales sont également possibles lorsque les conditions sont humides.

Pour en savoir plus :

http://ephytia.inra.fr/fr/C/24146/Prunier-d-Ente-Criblure-a-Coryneum-Coryneum-beijerrinckii

a. Observations

Absence de symptôme cette semaine.

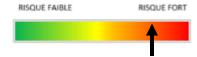
b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Les conditions humides actuelles sont favorables aux contaminations. Le champignon est inactif lors des périodes chaudes et sèches.

Le risque est particulièrement important dans les vergers à historique.



d. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques:

Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.

3 Carpocapse des prunes (Grapholitha funebrana)

Le papillon passe l'hiver sous forme de larve abritée dans un cocon soyeux glissé dans les écorces, les fissures du tronc ou même dans le sol. En mars débute la nymphose dans les chrysalides puis les premiers adultes apparaissent à partir de la fin-avril / début mai.

Le vol de 1^{ère} génération s'étale en **général jusque fin juin**.

Lorsque la température crépusculaire atteint un **minimum de 14** °C, les papillons s'accouplent et les femelles pondent alors un œuf par fruit. L'œuf éclot au bout de 4 à 15 jours (en fonction des conditions météo) et donne naissance à une larve. Cette larve se déplace autour du fruit durant 3 à 12 heures, c'est le stade baladeur. Au stade suivant, elle perfore l'épiderme et pénètre dans le fruit. Elle se développe à l'intérieur en creusant une galerie.

Les conditions idéales pour la ponte sont :

- Temps sec, absence de vent
- Température de 15 à 23°C.

L'éclosion des œufs nécessite une somme de 70°C en base 10. Par exemple :

- 14 jours avec une température journalière moyenne de 15°C
- 7 jours avec une température journalière moyenne de 20°C

a. Observations

Les pièges ont été posés la semaine dernière et cette semaine sur les parcelles de mirabelliers suivies, les premières observations ont montré la présence de 4 carpocapses sur une des deux parcelles relevées cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Les populations sont trop faibles pour le moment pour qu'il y ait un risque d'apparition de dégâts. Le modèle AREFE permet de prévoir le pic de vol de première génération pour <u>le 3 mai</u>. Cette date sera affinée chaque semaine en fonction des températures enregistrées.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste : https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

Les diffuseurs de phéromones pour la confusion sexuelle doivent être installés dans les vergers **avant le début du vol du ravageur.**



1 Monilia fleurs et rameaux (Monilia laxa)

Les fleurs sont sensibles aux contaminations par ce champignon dès le stade bouton blanc (stade D) et jusqu'au stade G (chute des pétales). Les vergers dans lesquels **des momies** sont encore **présentes** dans les arbres sont **particulièrement à risque** pour cette maladie qui peut entraîner le dessèchement de rameaux et la formation de chancres sur le bois.

a. Observations

Le stade sensible est en cours pour les cerises et quetsches encore en floraison. Sur une parcelle, 9 % des fleurs observées étaient moniliées.

b. Analyse de risque

Rameau monilié (AREFE)

Le risque de développement de la maladie est important si des précipitations interviennent entre les stades boutons blancs (stade D) et la chute des pétales (stade G) et la température supérieure à 5 °C (optimum entre 15 et 20°C)

Risque de contaminations important pour les parcelles de cerises et quetsches où des fleurs sont encore présentes.



c. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques

Afin de réduire l'inoculum, il faut supprimer les momies restées sur les arbres ainsi que les rameaux porteurs de chancres lors de la taille.

R

Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérives de sensibilité vis-à-vis du cyprodinil et du fludioxonil ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.



1 Puceron noir (Myzus cerasi)

Ce puceron provoque des dégâts particulièrement importants sur les jeunes plantations et les plants de pépinière. Sa présence peut entraîner des déformations importantes sur les jeunes pousses accompagnées de fortes crispations des feuilles. Le miellat rejeté crée des brûlures et des nécroses du limbe des feuilles.

Plus d'informations sur le ravageur et ses dégâts : http://ephytia.inra.fr/fr/C/12196/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Myzus-cerasi

a. Observations

Aucun individu n'a été observé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque



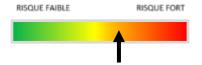
Foyer de pucerons noirs du cerisier sur une pousse (FREDON GE)

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Les températures élevées sont propices au développement des pucerons, par conséquent le risque est modéré pour le moment en raison des pluies et baisses de températures annoncées. Il est important de maintenir une surveillance sur toutes les parcelles.

Des syrphes (œufs et adultes) et des coccinelles ont été repérées sur les parcelles suivies.







1 Chenilles défoliatrices

Les chenilles défoliatrices comprennent plusieurs espèces de lépidoptères. En général, ces chenilles sont actives tôt dans la saison, dès le stade de débourrement et jusqu'à la mi-juin. Elles peuvent s'attaquer aux boutons floraux et par la suite aux jeunes feuilles. On repère ces chenilles par les dégâts qu'elles occasionnent : morsures sur feuilles ou sur boutons floraux, déjections visibles...

a. Observations

Des indicateurs d'activité de chenilles défoliatrices ont été repérés cette semaine (feuilles consommées et déjections) ainsi que des individus.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du type de chenilles observé. Pour les chenilles arpenteuses et tordeuses du feuillage, il est fixé à 8 % des organes touchés (abaissé à 5 % si les tordeuses sont majoritaires).

Pour les noctuelles, le seuil indicatif de risque est atteint dès la présence du premier individu.



Chenille arpenteuse sur une fleur de cerisier (FREDON GE)

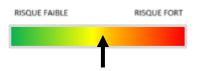


Chenille et dégâts de chenille sur mirabellier (FREDON GE)

c. Analyse de risque

Les températures des prochains jours devraient être favorables au développement des populations. Les premiers dégâts peuvent être visibles rapidement. Le risque est très variable selon les parcelles.

Surveillez vos vergers, notamment les jeunes plantations, plus sensibles aux dégâts, et les vergers ayant été infestés les années passées.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations: AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction: FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".